Insee Flash Occitanie

Ne pas diffuser avant
12 H 00 | 11 octobre 2019
EMBARGO

N° 92
Octobre 2019

Programme Action Cœur de ville en Occitanie 25 « villes moyennes » très différentes

Les 25 communes d'Occitanie retenues au titre du programme Action Cœur de ville présentent des disparités importantes, démographiques, géographiques, sociales, économiques. Elles ne sont pas confrontées aux mêmes problématiques. Certaines sont en perte d'attractivité sur le plan démographique, alors que leur périphérie est dynamique. D'autres, qui ont une démographie positive et où l'emploi progresse, sont néanmoins marquées par une forte précarité. D'autres, enfin, bénéficient d'un réel dynamisme économique.

Brigitte Doguet, Vincent Rodes, Insee

Lancé en décembre 2017, le programme « Action Cœur de ville » répond à une double ambition : améliorer les conditions de vie des habitants des villes moyennes et conforter leur rôle moteur dans le développement des territoires. Au titre de cette action, 25 communes ont été retenues en Occitanie. De Revel à Perpignan, parcourir ces « villes moyennes » révèle quelques ressemblances et beaucoup de disparités géographiques, démographiques, sociales ou économiques.

Selon qu'elles bénéficient ou pas du rayonnement de Toulouse ou de Montpellier, qu'elles se situent sur le littoral, au pied des Pyrénées, sur les contreforts du Massif central ou dans les plaines du Sud-Ouest, elles présentent des caractéristiques forcément différentes, notamment en matière d'accessibilité. Leur poids démographique est très inégal. Revel (9 600 habitants) est l'une des communes les moins peuplées du programme Action Cœur de ville au niveau national, alors que Perpignan (121 900 habitants) est la deuxième de France métropolitaine après Limoges. Quatre des 25 communes ont moins de 10 000 habitants, quatre en comptent plus de 50 000 *(figure 1)*.

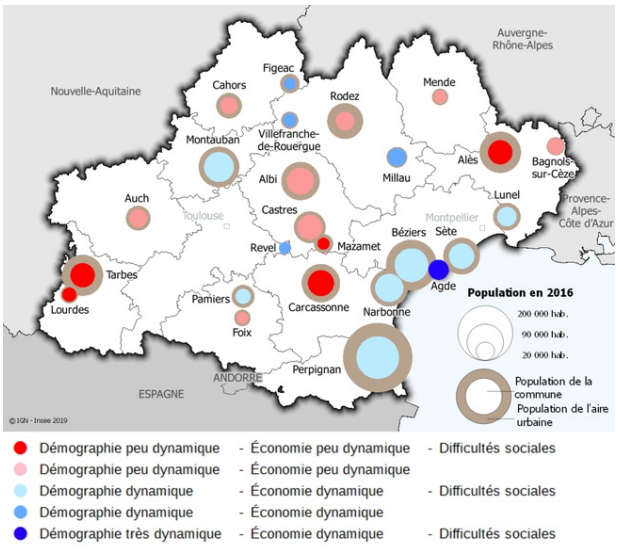
Elles diffèrent aussi beaucoup par leur périphérie - banlieue ou couronne périurbaine - plus ou moins développée. Narbonne est une ville « isolée », sans banlieue, alors que Bagnols-sur-Cèze n'a pas de couronne périurbaine. Perpignan, au contraire, est au cœur d'une agglomération de 200 000 habitants et d'une aire urbaine de 320 000 habitants. L'étendue de la périphérie dépend de l'importance de la ville-centre, mais aussi de contraintes liées à la géographie : les zones montagneuses (Foix) ou littorales (Sète) limitent l'étalement urbain. *A contrario*, dans les communes les plus vastes, comme Narbonne et Agde, les zones bâties peuvent s'étendre loin sans déborder sur d'autres communes.

Des communes moins dynamiques que leur périphérie

Parmi les 25 communes du programme, cinq profils se distinguent *(figure 1)*. Le premier rassemble des communes peu dynamiques sur le plan démographique, alors que leurs périphéries le sont davantage. Pour la plupart d'entre elles, entre 2006 et 2016, les villes-centres perdent plus d'habitants qu'elles n'en accueillent, quand c'est le contraire dans leur périphérie, à l'image de Castres ou Rodez. Albi et Auch font exception en gagnant des habitants grâce à l'arrivée d'étudiants. Dans la majorité de ces villes-centres, l'emploi

1 Action Cœur de ville : 25 communes disparates en Occitanie

Profil des communes du programme Action Cœur de ville



Source : Insee, recensements de la population, Filosofi

recule aussi alors qu'il progresse sensiblement en périphérie, comme à Cahors ou Rodez. Le constat ne vaut pas pour Albi et Castres, où l'emploi en périphérie n'augmente pas. Pour autant, le chômage et la pauvreté sont contenus pour la plupart de ces villes.

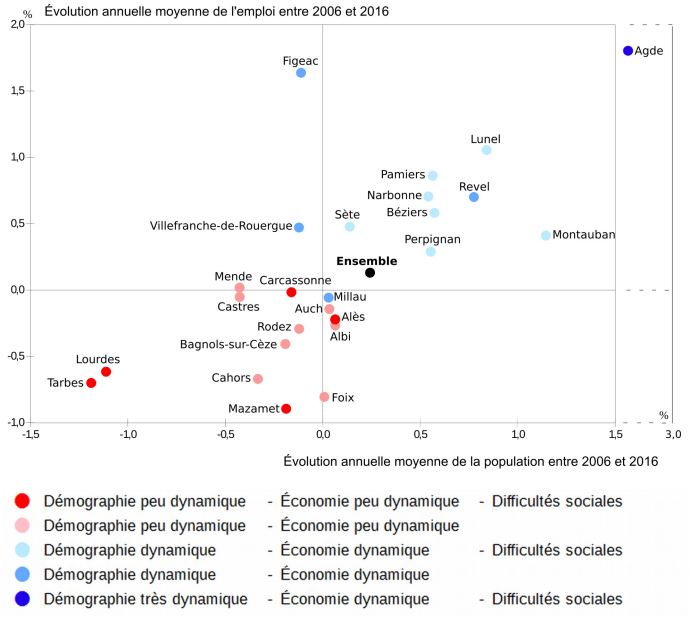
Dans un deuxième profil, d'autres villes-centres, où population et emploi reculent aussi, sont marquées par le chômage et la pauvreté *(figure 2)*. Si la périphérie de ces communes attire des habitants, l'emploi n'est pas toujours au rendez-vous. Il augmente autour de Carcassonne et d'Alès, mais il recule beaucoup en périphérie de Lourdes et de Mazamet, où l'emploi productif est important.

L'attractivité démographique peut s'accompagner de précarité

Certaines communes, attractives d'un point de vue démographique, et où l'emploi augmente, y compris en périphérie, constituent un troisième profil, marqué par un niveau de chômage et de pauvreté élevé. La contradiction entre un emploi en progression et un chômage élevé n'est qu'apparente : si les nouveaux arrivants sont souvent des actifs en emploi à Montauban, Narbonne ou Lunel, ils sont nombreux à être au chômage à Béziers, Pamiers, Perpignan ou encore Sète. L'emploi peut ainsi progresser, notamment l'emploi présentiel, au service de la population. Mais le chômage aussi, le marché du travail n'arrivant pas à absorber ces nouveaux venus.

2 Dynamiques de la population et de l'emploi vont souvent de pair

Évolution annuelle moyenne de la population et de l'emploi 2006-2016



Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2006

Agde est un cas particulier. C'est la plus attractive des 25 communes d'Action Cœur de ville : la forte croissance de sa population entre 2006 et 2016 est due uniquement à l'excédent des arrivées sur les départs, notamment de personnes retraitées. Parmi les actifs qui arrivent, les employés sont nombreux, en particulier dans l'hôtellerie et la restauration. Mais, malgré la forte croissance de l'emploi, le chômage reste à un niveau élevé.

Un dynamisme lié à un emploi productif élevé

Dans un dernier profil, figurent Figeac et Villefranche-de-Rouergue, situées dans la Mecanic Vallée[1], et Revel, communes où l'emploi augmente entre 2006 et 2016. Ce dynamisme remarquable s'explique par la forte présence de l'emploi productif, notamment à Figeac (aéronautique) et Revel (agroalimentaire). L'attractivité, mesurée, limite la baisse de population ou soutient la croissance démographique comme à Revel. Dans ce groupe figure aussi Millau, où le chômage reste contenu, bien que l'emploi, fortement présentiel, recule légèrement. ■

[1] Système productif local (*cluster*) labellisé par la Datar en 1999.

Le commerce au cœur des villes

La vitalité commerciale des villes moyennes est l'un des enjeux majeurs du programme Action Cœur de ville. Les centres-villes accueillent des commerces de proximité, ceux qui sont fréquentés quasi-quotidiennement comme la boulangerie, la supérette, le café, le restaurant... Confrontés aux changements d'habitude de consommation, ces commerces sont souvent en perte de vitesse, concurrencés par les zones commerciales de périphérie, même si certains types de commerces résistent.

Dans la majorité des villes du programme Action Cœur de ville en Occitanie, le nombre de commerces de proximité diminue entre 2009 et 2015 aussi bien en centre-ville que dans le reste de l'agglomération, mais la baisse est plus marquée en centre-ville. C'est le cas à Villefranche-de-Rouergue, Bagnols-sur-Cèze, Mazamet ou Tarbes.

Dans d'autres cas, comme à Pamiers, Montauban ou Auch, cette déprise au cœur des villes s'accompagne d'une augmentation du nombre de commerces de proximité situés à l'extérieur des centres-villes : centres commerciaux en banlieue, mais aussi commerces diffus dans des quartiers situés à l'écart du centre.

Enfin, parfois, les commerces de centre-ville résistent ou progressent, comme à Agde, dont la forte attractivité est liée aussi au potentiel touristique.

Programme Action Cœur de ville

Lancé fin 2017, le programme national Action Cœur de ville a conduit à sélectionner, parmi les « villes moyennes » qui candidataient, 222 communes en France, dont 25 en Occitanie. Via un financement national de 5 milliards d'euros sur 5 ans, ce programme vise à faciliter et à soutenir le travail des collectivités territoriales, à inciter les acteurs du logement, du commerce et de l'urbanisme à réinvestir les centres-villes, à favoriser le maintien ou l'implantation d'activités en cœur de ville.

Définitions

L'**unité urbaine** (ou agglomération) comprend la **ville-centre** et sa **banlieue** (ensemble continûment bâti). L'unité urbaine et sa **couronne périurbaine**, zone d'influence en matière d'emploi, définissent l'**aire urbaine**. La périphérie dont il est question ici comprend la banlieue et la couronne périurbaine.

Les **emplois présentiels** sont ceux destinés à produire des biens et des services pour la population présente dans une zone (résidents ou touristes) ; les **emplois productifs** sont destinés à produire des biens et services majoritairement consommés hors de la zone.

Insee Occitanie
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 Toulouse Cedex 4

Directrice de la publication :
Caroline Jamet

Rédactrice en chef :
Michèle Even

ISSN : 2493-4704

© Insee 2019

Pour en savoir plus :

• Programme Action Cœur de ville, portail du ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales

Ne pas diffuser avant	
12 H 00	11 octobre 2019
EMBARGO	

web

Insee
Mesurer pour comprendre